

Sécurité : le logiciel de filtrage chinois sur la sellette

Développé par la société **Jinhui Computer System Engineering**, le logiciel de filtrage baptisé « **Green Dam-Youth Escort** » fait naître nombre d'interrogations chez les professionnels de la sécurité. Si certains PC commercialisés en Chine sont déjà dotés d'un tel utilitaire, le [gouvernement de Pékin a décidé de dresser la liste des sites bloqués](#). Un moyen de collecter éventuellement des **informations personnelles**... même si le logiciel pourra être librement désinstallé.

De son côté, un éditeur californien, la société **Solid Oak Software** explique dans les colonnes du *Wall Street Journal* que le logiciel au centre de la polémique **embarquerait du code originellement écrit pour son logiciel CyberSitter**. A en croire la société, la liste des termes devant être censurés et le gestionnaire de mise à jour du logiciel seraient identiques à la version chinoise. Un **recours judiciaire pourrait même être formé afin d'empêcher les ordinateurs américains d'être dotés de la solution de filtrage chinoise**.

Interrogé par le quotidien, Brian Milburn, éditeur de CyberSitter, lance : « *Ils (la Chine, ndr) **volent du contenu protégé par des droits d'auteurs**, l'envoient vers les Etats-Unis et affirment : 'Nous voulons tout ça sur les machines que vous nous envoyez'* ». Côté chinois, les faits sont niés arguant du fait que la solution de filtrage possède une **méthode de chiffage propriétaire**.

Toujours est-il que le « barrage vert d'escorte de la jeunesse » demandé par le ministère de l'Industrie et des Technologies de l'information chinois ne sera finalement **pas obligatoire**. De même, il pourra être désinstallé facilement, promet-on.

Déjà les géants de l'Informatique avaient [taclé la solution chinoise](#), voyant d'un mauvais œil une mesure pouvant aller aisément au-delà de sa mission de filtrage de contenu pornographique. De **Microsoft à Dell en passant par Hewlett-Packard, nombre de professionnels y sont allés de leur critique**.

Reporter Sans Frontières a de son côté déclaré : « *Le filtrage à la chinoise dépasse largement le contenu pornographique qu'il prétend encadrer et cette nouvelle décision n'annonce rien de bon pour la liberté d'expression. Jusqu'à maintenant, les internautes pouvaient accéder à des sites bloqués au moyen de logiciels de contournement de la censure*. Green Dam est une arme destinée à l'empêcher. Nous appelons les entreprises qui vendront ces ordinateurs sur le marché chinois à ne pas suivre cette consigne, sans quoi elles se rendront **complices de la censure**» .